

## JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 17

### SA NAISSANCE

#### QUI FURENT LES PREMIERS TÉMOINS DE LA NAISSANCE DE JÉSUS ?

L'humanité de Jésus transparaît dans le fait qu'il est né comme tout être humain. Ce n'est pas sa naissance qui était miraculeuse mais sa conception virginale. Nulle part dans les Écritures il n'est fait mention d'un accouchement surnaturel, sans douleur. Marie a donné naissance à son premier-né comme toute autre femme. Elle a probablement été assistée par les femmes de la maison comme c'était la coutume.

Jésus est venu au monde humblement, couché dans une mangeoire et entouré de ses parents et probablement aussi, de la parenté de Joseph. Malgré cet abaissement, sa venue a été solennellement proclamée par une cohorte d'anges qui apparurent à des bergers qui passaient la nuit dans les champs, près de Bethléem. On y voit, encore une fois, l'humilité du Sauveur. Sa naissance n'a pas été annoncée aux grands de ce monde mais à des gens appartenant à la classe la plus méprisée en Palestine : les bergers. Certains rabbins déclaraient même que leur profession était impure.

Voici le récit rapporté par Luc :

*« <sup>8</sup>Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. <sup>9</sup>Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. <sup>10</sup>Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : <sup>11</sup>c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. <sup>12</sup>Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. <sup>13</sup>Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : <sup>14</sup>Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agrée ! <sup>15</sup>Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. <sup>16</sup>Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. <sup>17</sup>Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. <sup>18</sup>Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. <sup>19</sup>Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. <sup>20</sup>Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé. » (Luc 2:8-20).*

La contrée de Bethléem était parsemée de vignes, de figuiers et d'oliviers. Ses champs produisaient d'abondantes céréales. C'est là que Ruth glanait le blé et l'avoine derrière les moissonneurs de Boaz (Ruth 2:1-17). Une partie de la contrée était réservée à l'élevage du menu bétail. C'est dans cette contrée que David faisait paître les brebis de son père (1Samuel 16). Des siècles plus tard, c'est dans ces champs que fut annoncée la naissance du Messie tant attendu.

Certaines personnes disent que cet événement ne pouvait pas se produire en décembre, car il n'y a pas de bergers dans les champs à Bethléem à cause du froid. Or, Bethléem possède un climat méditerranéen chaud, avec un été sec et un hiver modéré. En décembre, la température moyenne, le jour, se situe autour de 14°C et peut même atteindre 20°C. La nuit, la température chute autour de 10°C. Les bergers étaient présents dans les pâturages tout au long de l'année, même en décembre, et cela est encore vrai aujourd'hui. C'est pourquoi le verset 8 ne nous permet ni de réfuter le mois de décembre, ni de confirmer la saison de la naissance de Jésus. Comme il a été mentionné au début de ces capsules, la date du 25 décembre est commémorative et non historique.

Comme nous avons dit précédemment que Marie a probablement été assistée des femmes de la maison, comme c'était la coutume, tu dois te dire que ce sont elles les premiers témoins de sa naissance. En réalité, elles ont été témoins de la naissance du fils premier-né de Marie, tandis que les bergers sont les premiers témoins de la naissance du Messie. Les gens de la maison n'ont pas reçu cette révélation. Seuls les bergers furent informés de la véritable nature de l'enfant qui venait de naître.

Aux versets 17 et 18, il est écrit : « <sup>17</sup>Après L'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. <sup>18</sup>Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. » « Tous ceux » ce sont les gens de la maison où étaient Marie et Joseph. Ce n'est qu'après avoir parlé que les bergers ont quitté l'endroit, tel qu'il est écrit au verset 20 « *Et les bergers s'en retournèrent* ». Ce détail nous montre que Joseph et Marie n'étaient pas seuls avec leur enfant au moment de sa naissance comme veut bien nous le faire croire le récit légendaire.

La réaction des bergers à l'apparition de l'ange fut la même que celle de Zacharie et de Marie : « *ils furent saisis d'une grande frayeur* ». Réaction normale à laquelle l'ange répondit en les rassurant : « *Ne craignez point* », puis il leur annonce la naissance du Messie. Dans cette annonce, plusieurs éléments sont à souligner.

1. C'est une bonne nouvelle qui s'adresse au peuple d'Israël et qui le remplira de joie.
2. Bethléem est la ville de David, et c'est là que le Sauveur est né. Naître démontre sa nature humaine. Le terme grec (*soter*) traduit par « Sauveur », n'est utilisé que deux fois dans les Évangiles à propos de

Christ. Ici, et dans Jean 4:42 lorsque les habitants de Sychar, ville samaritaine, reconnaissent en Jésus, le « Sauveur du monde ». Jésus est venu sur la terre pour nous sauver de nos péchés, de l'emprise de Satan, et de la mort éternelle.

3. Ce Sauveur est le Christ, c'est-à-dire l'Oint promis par l'Éternel. « Christ » est l'équivalent grec du terme « Messie » en hébreu.
4. Ce Sauveur est le Seigneur. Ce titre est employé comme nom de Dieu depuis l'alliance, ce qui souligne la nature divine de Jésus. De plus, « Seigneur » est l'équivalent de « Maître » parmi les hommes, ce qui signifie que Christ est venu non seulement pour sauver mais aussi pour régner. Nous ne pouvons proclamer Christ comme notre Sauveur, sans nous soumettre à sa Seigneurie dans notre vie.
5. L'ange donne un signe pour que les bergers le reconnaissent. Cela signifie que l'ange s'attend à ce que les bergers aillent rencontrer le Sauveur nouveau-né. Ils sont les premiers à être appelés à témoigner de Christ, le Sauveur.
6. L'enfant est emmaillotté et couché dans une crèche (mangeoire). Pourquoi l'ange a-t-il donné ces détails? Parce que les bergers n'auraient pas été les bienvenus dans la plupart des maisons de la ville de Bethléem. En précisant que l'enfant était couché dans une mangeoire, les bergers comprenaient qu'il était né dans une maison paysanne, où ils n'auraient pas à craindre d'être méprisés et repoussés.

Après cette annonce solennelle, une chorale céleste se joint à l'ange pour entonner un chant de louange : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agrée !* » Tu as peut-être déjà entendu cette autre version : « ... *et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* » Celle-ci n'est pas conforme au texte original ni à la pensée biblique sur la question du salut.

Le terme grec traduit par « *agréé* » signifie « bonne volonté et bienveillance ». « Qu'Il agrée », c'est-à-dire que « Dieu agrée ». Il n'est pas question de la volonté des hommes mais de celle de Dieu. La bonne volonté ou la bienveillance de Dieu à l'égard des hommes c'est que tous soient sauvés (1Timothée 2:3-4). La paix de Dieu n'est pas une récompense pour ceux qui font preuve de bonne volonté. Dieu accorde sa paix à ceux qui acceptent sa bonne volonté dans leur vie, autrement dit, le salut en Jésus-Christ. Car il ne s'agit pas d'un message de paix universelle adressé à l'humanité dans son ensemble, mais de la paix avec Dieu par le ministère de réconciliation qu'accomplira Celui qui vient de naître à Bethléem.

Dans l'expression « *parmi les hommes qu'Il agrée* », il n'y a aucune distinction de nationalité. Le Messie sera à la fois une lumière pour éclairer les non-juifs et la gloire d'Israël.